

Temple de Champel**Culte de Noël****mercredi 25 décembre 2024****Matthieu 2, 1-16 ; Genèse 9, 11-16 ; Esaïe 7, 13-15 ; Ph 2, 14-16**

Il y a tout dans ce récit de Noël : les foules jetées sur les routes par suite d'une décision politique, ce qui provoque chaos et incertitude ; une terre occupée et maintenue violemment sous le joug de l'envahisseur ; des rois fous assoiffés de pouvoir qui pactisent avec l'occupant et méprisent leur peuple et qui sont prêts à tout pour maintenir leurs privilèges jusqu'au crime le plus abject : celui d'assassiner les enfants innocents. Le décor est sinistre. Il y a tout dans ce récit de Noël, une fille mère menacée d'opprobre, les familles sans abris qui dorment dans la rue ; les migrants qui doivent fuir leur pays pour sauver leur vie et qui se retrouvent à la merci du premier venu. Il y a tout dans ce récit de la nativité qui s'est passé il y a plus de deux mille ans. Il y a tout dans ce récit de Noël... tout ce qui fait hélas l'actualité de notre monde d'aujourd'hui.

Plus que les autres années, cette année, au vu de l'actualité anxiogène qui nous environne, le parallèle entre ce récit de la nativité et notre monde m'a frappé. Tout y est en effet et nous sommes bien loin du petit Jésus doux et tendre de la crèche avec les petits angelots. Pas très original de rappeler que Noël ce n'est pas d'abord « jingle Bells » joué en boucle dans les supermarchés ou la folie du black Friday. Il n'y a rien de très original à rappeler cet écart entre le sinistre décor de ce récit de Noël empreint de violence et le côté un peu mièvre qu'on a fait de Noël ; rien de très original je vous le concède, mais pourtant essentiel à rappeler une nouvelle fois !

C'est dans un décor sinistre et menaçant qu'intervient la naissance de l'enfant Jésus. Il fallait que Dieu soit fou pour prendre le risque de faire naître son Fils dans de telles conditions ; fou ... fou d'amour pour nous, ses enfants bienaimés. L'autre jour, mon ami Samuel pasteur à Goma en RDC, me confiait que par moments ils se demandent si Dieu ne les avait pas oubliés tant la situation est difficile. Et ils sont nombreux de Kiev à Gaza, de Port-au-Prince à Khartoum, de Hong-Kong à Kaboul... à se demander s'il y a encore un Dieu pour eux ?

Mais ce qu'il y a de plus fou dans cette histoire de Noël, c'est alors que le décor est sinistre, que tout est sombre, l'humanité est conviée à la crèche, lieu apparemment insignifiant pour concentrer son regard sur un petit enfant. C'est comme si soudainement cette petite lumière du nouveau-né, au fond de cette étable, avait éteint toutes les ténèbres. C'est comme si une fissure de lumière avait percé l'obscurité pour nous indiquer que là est la source de la vie, là est la source de la lumière, là est la source de la promesse.

Une naissance, c'est toujours le signe de la vie qui triomphe ! Et chaque naissance, on doit bien le reconnaître qu'on soit croyant ou non du reste, est un vrai miracle, un signe d'espérance et dans la faiblesse du-nouveau signe d'une force unique, d'une force de vie !

C'est la toute la fragilité d'un nouveau-né, que le Seigneur choisit pour nous rappeler à l'espérance. Dans un océan de violence et d'obscurité, cette naissance est comme une bulle de lumière et de vie et même les rois fous, qui sont prêts à tuer les enfants, ne peuvent arracher cette vie. Quand un roi est prêt à tuer les enfants, hier comme aujourd'hui, c'est bien le signe qu'il préfère renoncer à tout avenir pour sauver son présent, c'est hélas là encore terriblement actuel. Mais la vie est la plus forte, la petite vie en devenir de l'enfant Jésus est plus forte que toute la violence des hommes.

Dieu aurait pu répondre au chaos, à la violence des humains par sa propre puissance, voire violence ; il a déjà essayé avec le déluge, mais Dieu est trop épris de l'humain malgré tous nos errements pour renoncer à sa promesse, pour abandonner son alliance. Alors plutôt que de répondre à la violence par la violence et la force, il choisit de venir dans la faiblesse et la fragilité d'un nouveau-né pour rappeler la ténacité de la vie malgré tout ce qui cherche à la briser.

Dans le récit de la création, Dieu avait commencé par mettre de l'ordre pour lutter contre le chaos et permettre à la vie de se déployer. Mais toujours et encore l'humanité est menacée par le chaos qu'elle subit et si souvent qu'elle induit elle-même. Les forces du Mal sont à l'œuvre, si souvent elles profitent de notre faiblesse, de nos envies, de nos

failles. Dans le récit de Noël, il y a comme un combat déséquilibré entre les forces du chaos qui utilisent toute la puissance mondaine et les forces de la vie qui se concentrent dans ce frêle nouveau-né ; et pourtant à Noël, la vie arrive à se frayer un chemin dans le chaos et la violence. Dieu vient y confirmer son projet de vie. Il vient nous redire qu'il ne nous a pas abandonnés seuls face aux forces du Mal, que le chaos ne l'emportera pas, car Il vient renouveler son alliance. Dieu aurait mille raisons de nous abandonner, nous qui l'avons si souvent déçus, trahis, oubliés... et pourtant ce Dieu-là, ce Dieu de l'Evangile est épris de l'humain, tel un Père, une Mère aime ses enfants et est prêt à tout pour eux.

A travers cette flamme de vie sur laquelle soufflent tendrement Marie et Joseph, Dieu vient renouveler son alliance, malgré les aléas de la vie et les difficultés des humains à y adhérer. A Noël, Dieu vient nous redire que son alliance reste valable. Il est bien cet Emmanuel, Dieu avec nous. Il ne renonce jamais. Il ne nous abandonne jamais. Il ne nous laisse jamais seuls face aux forces du chaos.

Noël, c'est le cadeau de Dieu qui nous permet de croire en un Dieu qui demeure proche de nous, qui n'est pas indifférent à notre sort ou qui reste enfermé dans sa majesté aussi puissante que lointaine. Nous pouvons depuis cette nuit de Noël et l'irruption de la lumière au cœur des ténèbres avoir foi en ce Dieu-là. Mais Noël, c'est surtout la fête de la foi que Dieu a en l'humanité. Dieu croit en nous ! Dieu a foi en nous, il a confiance en nous au point de confier à nos soins le sort de son Fils nouveau-né. Folie de l'amour de Dieu.

Comme l'a si bien peint Georges de La Tour, c'est comme si au cœur de l'obscurité rayonne une lumière tout à la fois fragile et intense à partir de cet enfant nouveau-né. Tout est sombre, mais là est la lumière, là est la source de la lumière et elle commence à rayonner sur ceux qui s'en approchent. Comme ces bergers qui se penchent sur l'enfant Jésus, nous devons nous aussi ne pas nous laisser envahir, engloutir par l'obscurité du monde, mais rechercher les sources de lumière ; ces rais de lumières, ces fissures de lumière que le Seigneur nous envoie. C'est peut-être la naissance d'un enfant, c'est le travail courageux des humanitaires à Gaza, c'est Samuel, pasteur qui reste à Goma pour

s'occuper de ces milliers de déplacés sans ressources, ce sont ces femmes courageuses qui se battent pour donner un avenir à leurs enfants, ce sont tous ces défenseurs de la liberté qui croupissent au fond des geôles obscures et dont la lumière brille jusqu'à nous.

A Noël, Jésus ne naît pas à midi, en plein jour, au vu de tous dans un palais bien chauffé, bien éclairé ; il vient au cœur de la nuit pour transpercer toute obscurité.

Aujourd'hui, comme hier, les ténèbres semblent si souvent l'emporter sur la lumière. C'est un vrai combat spirituel pour chacun de nous de ne pas nous laisser engloutir par les ténèbres ; il nous faut alors puiser à ces sources de lumière, repérer ces fissures de lumières que le Seigneur nous envoie, souvent fragiles, presque insignifiantes et pourtant si puissantes ; car elles seules peuvent nous aider à combattre les ténèbres et à devenir nous-mêmes à notre tour pour les autres des sources de lumière.

Paul lui-même, l'apôtre Paul n'a pas vécu vie facile, il a de nombreuses fois été menacé, violenté. Depuis son chemin de Damas, sa vie fut une lutte. Il a bien conscience de la difficulté du temps présent et des pressions que ses contemporains subissent, combien le monde est difficile. C'est dans ce contexte qu'il encourage les Philippiens, qu'il nous encourage à travers eux, pour demeurer comme il l'écrit : *« sans tache au milieu d'une génération dévoyée et pervertie, où vous apparaissez comme des sources de lumière dans le monde, vous qui portez la parole de vie »*. Apparaître comme des sources de lumière dans un monde si souvent obscure, voilà la mission que nous recevons ce matin, nous qui venons puiser à la source même de la lumière, nous qui venons, tels les bergers et les mages, nous pencher vers le berceau du nouveau-né. C'est là qu'est la lumière qu'aucune obscurité ne peut éteindre, c'est là qu'est l'espérance qu'aucun désespoir ne peut étouffer, c'est là qu'est la vie qu'aucune force du Mal ne peut briser.

Amen

Pasteur Emmanuel Fuchs

Paroisse protestante Rive Gauche / Genève